

Aiguille Purtscheller, 3478 m

Arête Sud Classique

(Course réalisée jusqu'à la moitié de L1... – Texte en cours d'écriture)*

L'*Aiguille Purtscheller* (3478 m) se trouve au NE du Massif du Mont Blanc, sur la frontière franco-suisse, entre les glaciers du Tour de du Trient. L'aiguille est dominée par l'*Aiguille du Tour* à son N mais de

L'*Aiguille Purtscheller* doit son nom à l'alpiniste autrichien **Ludwig Purtscheller** (1849-1900) qui l'a gravie pour la première fois en 1890, seul. L'itinéraire décrit ici emprunte l'arête S à partir du milieu de celle-ci et ne fut réalisé qu'en 1943. C'est une jolie course classique, régulièrement parcourue.

Arête très effilée par endroit qui donne une forte impression de vide et de légèreté.

Voie rocheuse avec approche glaciaire.

Possibilité de faire l'arête S intégrale, en restant sur le fil de l'arête tout du long ou presque, cotation TD inf, 5c obl.

Belle voie classique en super rocher, peu équipée, dans une ambiance de haute montagne. [7]

Le point de départ de la sortie pourra être débattu entre les participants. L'accès routier peut en effet se faire en rejoignant *Le Tour* (1453 m) en France ou *Champex* (2197 m) et *La Broya* (2197 m) en Suisse. Le lieu de résidence aura sans doute le plus d'impact sur ce choix, mais à part cela tout semble privilégier un accès par la Suisse et la cabane du Trient, pourvu que l'on prenne le téléphérique de *La Broya* : 972 pour atteindre la cabane, avec une possibilité d'escalade le long du sentier d'accès (au lieu de 1249 m).

Renseignements divers

- Premiers ascensionnistes
 - Le sommet a été atteint pour la première fois par **Ludwig Purtscheller** par la face NE, le 17 juillet 1890, en solo [4].



Ludwig Purtscheller
(1849-1900)

*  Mise à disposition selon les termes de la Licence Creative Commons "Attribution - Pas d'Utilisation Commerciale - Pas de Modification" 4.0 International.

- L'arête S classique (partie de l'arête S présentée dans ces feuillets) a été parcourue pour la première fois par R. Aubert, René Dittert¹ et Francis Marulaz, le 16 mai 1943 [2].



René Dittert
(1911-1983)

- L'arête S intégrale a été parcourue pour la première fois par A. Berthoud et R. Marcoz (guide), le 31 juillet 1958 [3]. Cette voie commence aussi à la brève en V, puis parcourt l'arête S en restant plus proche de son faite. Elle est classée TD inf [5c, 5c].
- Difficulté
 - D [5c, 5c], selon [7],
 - D [4c, 5a], selon [2].
- La partie rocheuse peut être divisée en 8 longueurs (les longueurs-clés sont en rouge) :

L1 : 5b	L2 : 4b	L3 : 4c	L4 : 3	L5 : 5c
L6 : 4b	L7 : 4a	L8 : 5a		

- Conditions : par vent fort et froid, L1 à l'ombre peut devenir bien difficile.
- Horaire : approche 1 h 30.

Équipement, matériel particulier

- La voie est peu équipée (P3 selon [2]).
- Matériel pour voie de neige (crampons et piolet pour la traversée du *Plateau du Trient*) et de rocher. Sangles. Coinceurs et friends (Camalot 1 à 3). On peut parcourir la voie en grosses chaussures (nécessaires pour l'approche, L1 alors plus difficile) ou en chaussons.

Accès routier

- Pour le Refuge Albert Ier.
- Pour la Cabane du Trient.

¹René Dittert (1911-1983) est un alpiniste genevois (Suisse). Il participa à la première **expédition suisse à l'Everest en juin 1952** (une autre aura lieu à la fin de l'année 1952 [1]). Ils atteignirent l'altitude de 8595 m sur l'arête SE, établissant un nouveau record d'altitude et ouvrant une nouvelle voie vers le sommet (altitude du sommet estimée aujourd'hui à 8849 m) [6, 5]. Un an plus tard, le 29 mai 1953, une expédition britannique atteignit le sommet par le même itinéraire.

Montées aux refuge/cabane

- *Refuge Albert Ier*
- *Cabane du Trient*

Approche

- *Depuis le Refuge Albert Ier.* Aller jusqu'au Col Supérieur du Tour, puis viser la brèche en V d'attaque 150 m en remontant au N [2]. [non réalisé]
- *Depuis la Cabane du Trient.* Descendre au collet situé au SSE de la cabane du Trient en empruntant le sentier de montée à celle-ci. Prendre pied sur le *Plateau du Trient* en descendant vers l'W. On suit ensuite d'éventuelles traces conduisant au *Col supérieur du Tour* (sans atteindre celui-ci) en traversant le *Plateau du Trient*, tout en évitant au mieux ses zones de crevasses et en contournant ces dernières lorsqu'on en rencontre, ce qui dépend de la période choisie et varie d'année en année. En septembre 2017, le mieux semblait de suivre un tracé approchant celui dessiné sur la [carte nationale suisse en annexe](#). À l'approche du *Col supérieur du Tour*, virer à droite (N) pour prendre une pente qui se redresse jusqu'à l'attaque sous la [brèche en V](#), située approximativement au milieu de l'arête S de l'*Aiguille Purtscheller*. Pas de rimaye à franchir en 2017.

Cheminement

On suit ici le topo d'Olivier Roduit [7], qui diffère de celui de C2C par le découpage des longueurs et le choix de l'itinéraire constituant la voie normale.

La longueur de la jonction entre le glacier et la brèche en V dépendra de la période de l'année. Si en début de saison on peut monter en crampon jusqu'à la brèche, en fin de saison, la partie en rocher facile mais instable, parsemée de débris de toutes tailles, pourra être de plus de 50 m. Dans ce dernier cas, on rejoint la brèche en V en montant d'abord à gauche puis à droite (prendre garde aux chutes de pierres sur les grimpeurs en-dessous ; les grosses chaussures conviennent sans doute mieux que les chaussons sur cette partie du parcours).

- L1. (5b, 35 m) Le mur de la face S du gendarme au N de la brèche en V présente [deux fissures parallèles](#) et est bordé à droite par un dièdre. Il est naturel de remonter la fissure de gauche (plus facile) jusqu'à son terme, de traverser alors de 2 m à droite pour rejoindre la fissure de droite, mais on peut aussi prendre la fissure de droite dès le début. Après la traversée, remonter la fissure de droite jusqu'à un encrage. On peut alors traverser à droite par une dalle et se rétablir en versant E, où l'on fait relais (2 p, 1 friend coincé).

Course non réalisée au-delà de la moitié de L1 !

- L2. (4b, 30 m) Traverser 10 m sur la droite par une dalle, puis remonter le dièdre jusqu'à la brèche suivant le premier gendarme. Relais non équipé (utiliser un bloc et friend) 5 m au-dessus de la brèche.

Variante de L1 et L2.

- V1. (4c..5a) À partir de la brèche en V, grimper le mur fissuré du premier gendarme sur 8 m, couper à gauche pour contourner le gendarme sur le versant W en passant par une fente. Revenir ensuite sur le versant E par un couloir-cheminée qui mène à la brèche après le premier. Monter ensuite le bloc coincé entre les deux gendarmes

(passage à gauche en Dülfer ou à droite) et grimper le fil de l'arête pour quelques mètres.

- V2. (5b) Continuer tout droit par une fissure de 12 m en 4 (au lieu de partir à gauche pour contourner le gendarme par l'W). Traverser ensuite à droite sur une dalle en 5b et rejoindre l'arête de droite pour terminer sur la pointe par un râteau de chèvre. Rappel de 15 m pour rejoindre l'itinéraire classique, commun.
- V3. (5a, rocher excellent, très joli, plus facile que les autres possibilités, deuxième moitié au soleil) À partir de la brèche en V, prendre la fissure de droite sur 10 m (4c à protéger). Ne pas suivre la fissure qui continue et devient plus difficile (c'est L1) mais à hauteur du premier piton, faire un pas horizontalement à droite pour franchir l'arête (5a, bonne prise de main dans une petite fissure horizontale). Poursuivre à l'horizontal vers la droite (4c) en suivant 2 pitons, puis gravir le mur droit au dessus (4c, 10 m) jusqu'au R1 chaîné. Poursuivre par L2.
- L3. (4c, 15 m) Monter de 2 m par des fissures, puis traverser par une dalle et continuer par le dièdre, rétablissement pénible (1 p). R3 sur le bloc à l'épaule au-dessus d'une brèche.
- L4. (3, 50 m) Désescalade facile jusqu'à la 3ème brèche, puis jusqu'à une vire en versant S que l'on suit jusqu'au pied de feuillets jaunes caractéristiques.

Échappatoire. Il y a une ligne de rappels versant E que l'on prend juste en-dessous du pas de désescalade de L4 ou de la terrasse de R4 (2 rappels jusqu'au glacier; selon le schéma d'Olivier Roduit [7] la descente n'est pas directe).

- L5. (5c, 50 m) Remonter les feuillets; plutôt par le feuillet de droite; un pas délicat; puis la cheminée avec bloc coincé (2 p). R5 sur bloc.
- L6. (4b, 30 m) Évitez par la droite le bloc coincé dans la cheminée. Remontez une arête, puis des lames et continuer tout droit pour faire relais sur l'arête à gauche de la dernière brèche. 1 piton à R6.
- L7. (4a, 10 m) Par une raversée en versant E, rejoindre la spacieuse terrasse de la dernière brèche. R7 sur bloc.
- L8. (5a, 20 m) Remonter dièdre et fissures jusqu'au sommet. 2 goujons à R8.

Descente

La descente se fait en rappel suivant une ligne N (standard) ou NE (variante). Il semble que le schéma d'Olivier Roduit [7] propose une 3ème possibilité (le versant E ci-dessous).

- *Ligne N.*

Elle se fait en 3 rappels, coté N (équipés de 2 spits) avec possibilité de rappels intermédiaires si l'on a un seul brin de 50 m.

- R1. (25 m) Du sommet, direction N, arrivée sur une terrasse en bout de corde si l'on a 50 m; possibilité de prendre des anneaux de sangles 8 m sous le sommet, dans la cheminée (descente facile).
- R2. (35 m) Mène sur une terrasse étroite au dessus de la neige (avec 50 m on va jusqu'à la neige).
- R3. (50 m) Pour prendre pied sur la neige et passer la rimaye.

Les rappels déposent non loin de l'attaque de la voie normale du Tour, au Col Purtscheller dans ou au-delà de la rimaye.

- *Ligne NE.*

Ne pas prendre le rappel du sommet mais déescalader sur 20 m direction NE pour atteindre une ligne de rappel au pied d'une petite pointe (rappel sur sangles pourries visible du sommet, rappel moderne visible à l'arrivée). Cette ligne de rappel versant NE dépose sur la neige en trois rappels de 30m.

- *Versant E.* Voir le [schéma d'Olivier Roduit](#) [7].

R1. (30 m) Du sommet, direction E, arrivée sur une terrasse.

R2. (10 m) Mène à une vire. Suivre la vire vers le S jusqu'au milieu de L4.

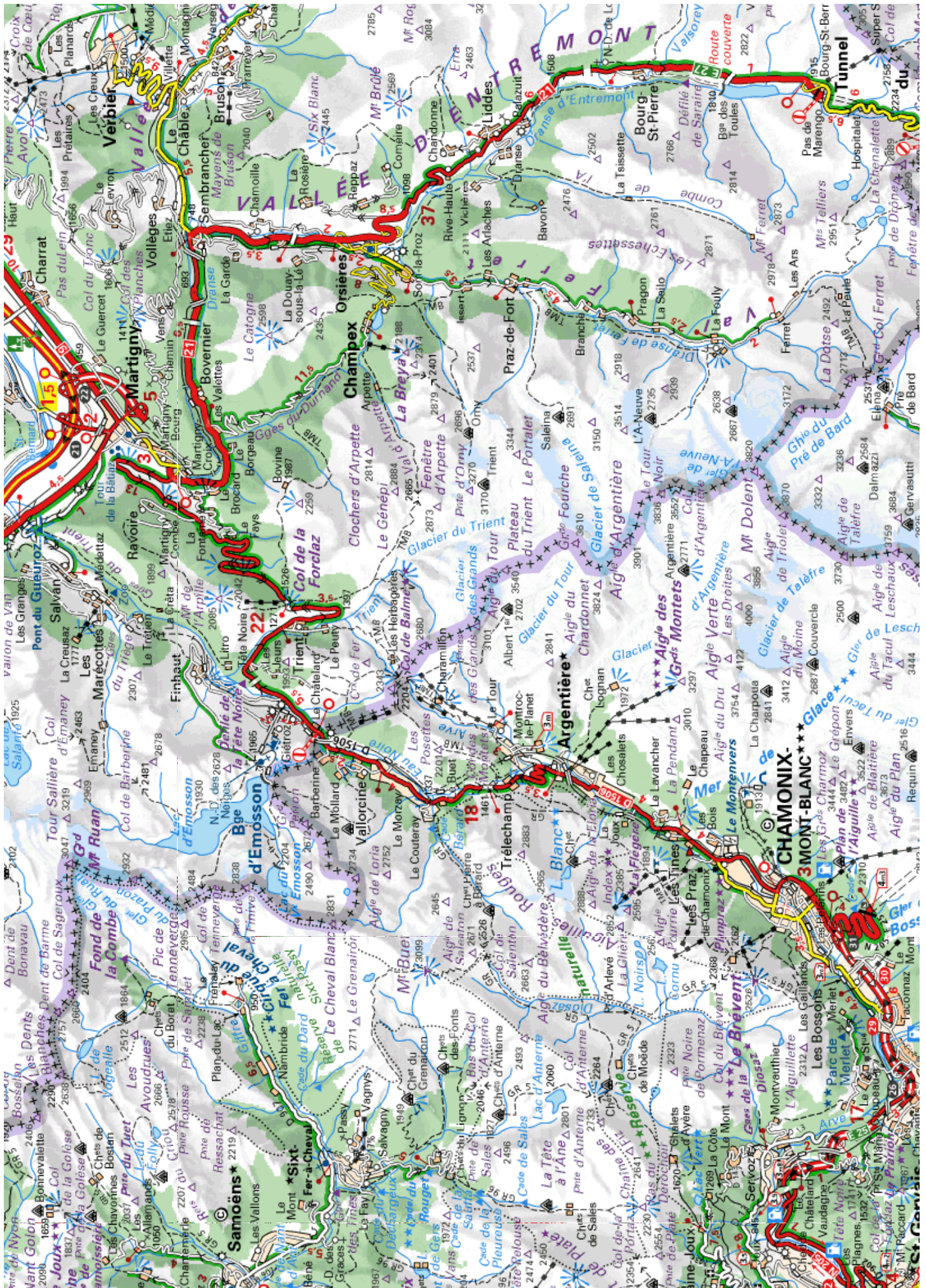
R3. (30 m) Mène à une autre vire. Suivre la vire vers le S jusqu'aux gradins sous la brèche en V. On rejoint facilement le glacier en déescalade.

Rédaction et réalisation

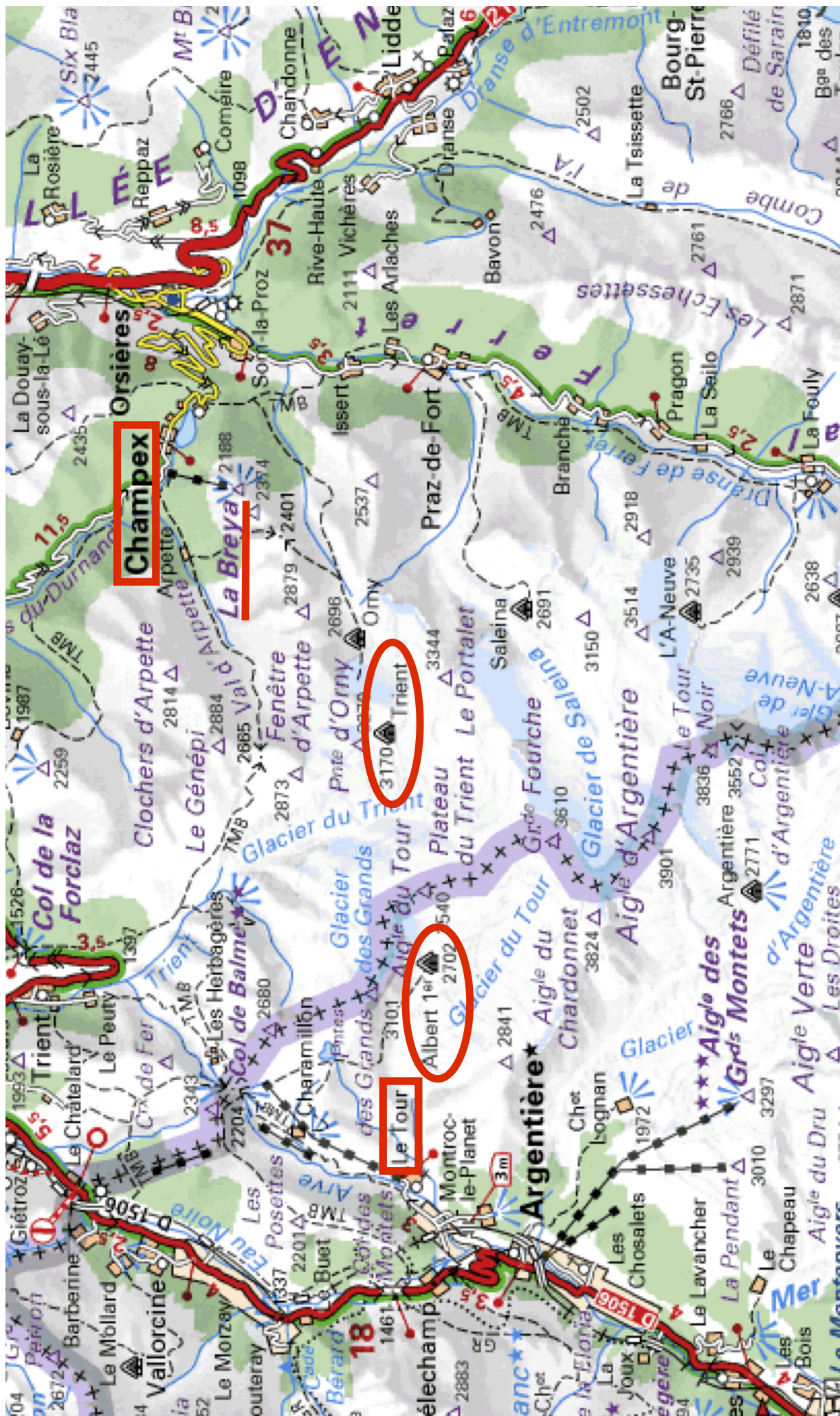
- Rédaction : J. Ch. Gilbert (Jean-Charles.Gilbert@inria.fr) en ???, à partir de bouts de texte de [7, 2] (dernière mise à jour le 7 septembre 2023 à 22 h 05).
- Réalisation : tentative avec Clémence Gilbert, le vendredi 8 septembre 2017, avortée dans L1 du fait d'un fort vent glacial nous empêchant de remonter la fissure de droite, sans doute aussi du fait d'un niveau en escalade et d'une acclimatation insuffisants (il y avait une autre cordée qui nous suivait dans la voie ; corde à double de 2×50 m).

Références

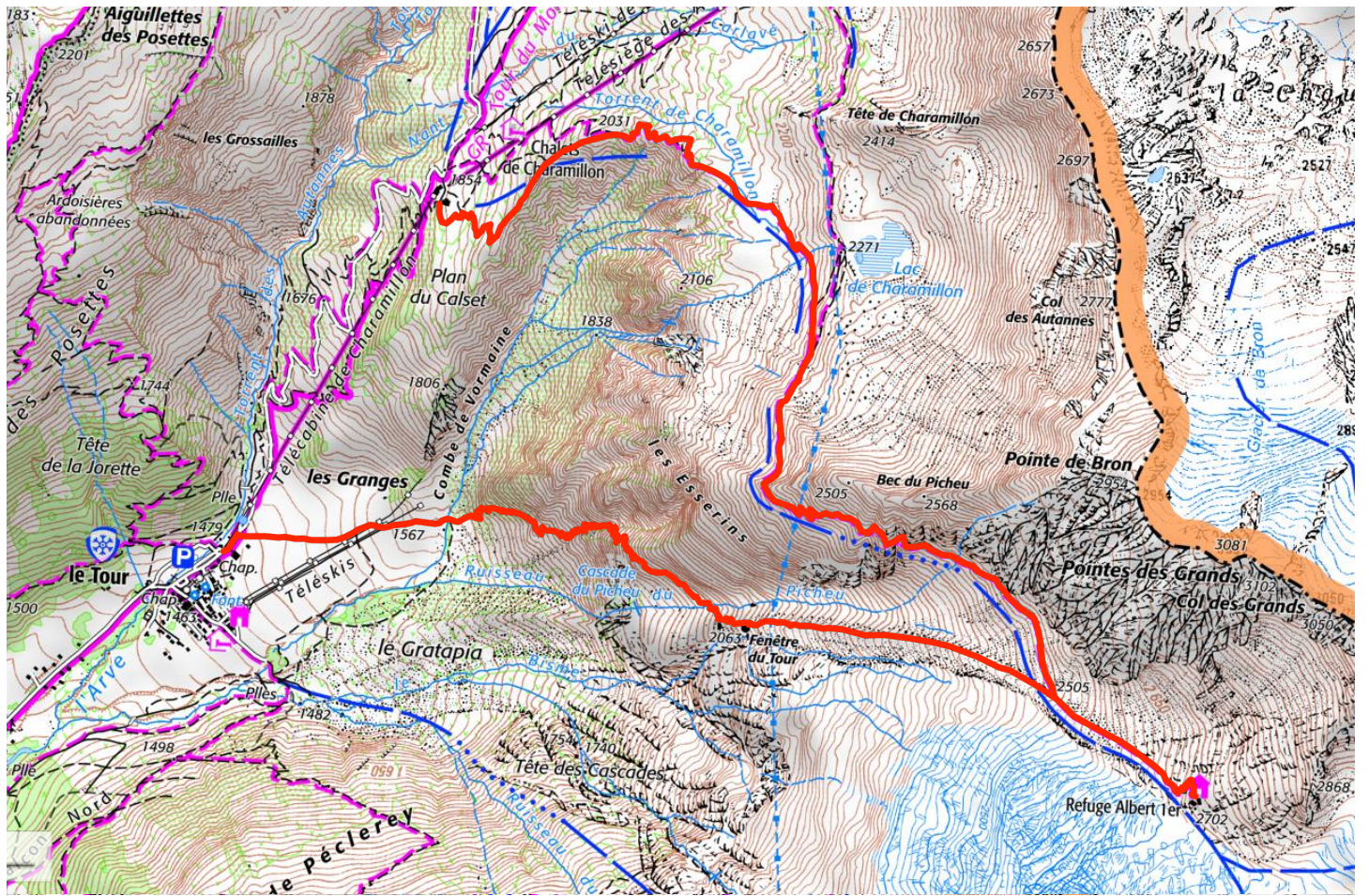
- [1] Anonyme (1952, 28 octobre). *L'énigme de l'Everest sera-t-elle résolue par la seconde expédition suisse?* *Le Monde*. 2
- [2] Camp to Camp (2017). *Aiguille Purtscheller : Arête S classique*. Internet. 2, 3, 5
- [3] Camp to Camp (2023). *Aiguille Purtscheller : Arête S intégrale*. Internet. 2
- [4] Camp to Camp (2023). *Aiguille Purtscheller : Face NE (voie normale)*. Internet. 1
- [5] Olivier Merlin (1952, 8 juillet). *L'expédition susse (sic) de l'Everest a été à la limite de conquérir le toit du monde*. *Le Monde*. 2
- [6] Bernard Pierre (1952, 20 mars). *L'énigme de l'Everest sera-t-elle résolue cette année? Une expédition suisse est déjà à pied d'œuvre*. *Le Monde*. 2
- [7] Olivier Roduit (2011). *Entremont Escalades*. Olivier Roduit. 1, 2, 3, 4, 5



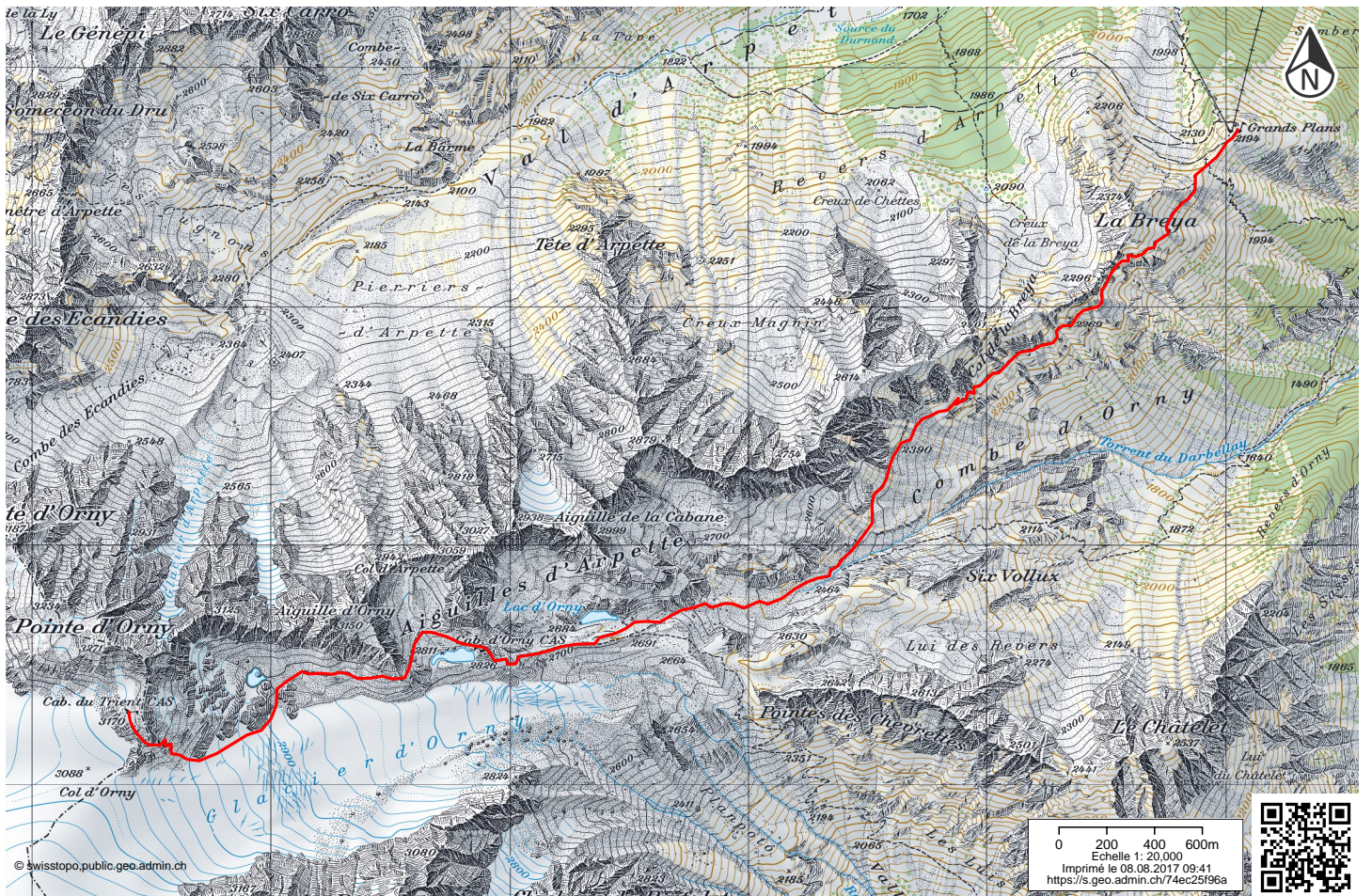
Accès routier au NE du Massif du Mont Blanc
(ViaMichelin)



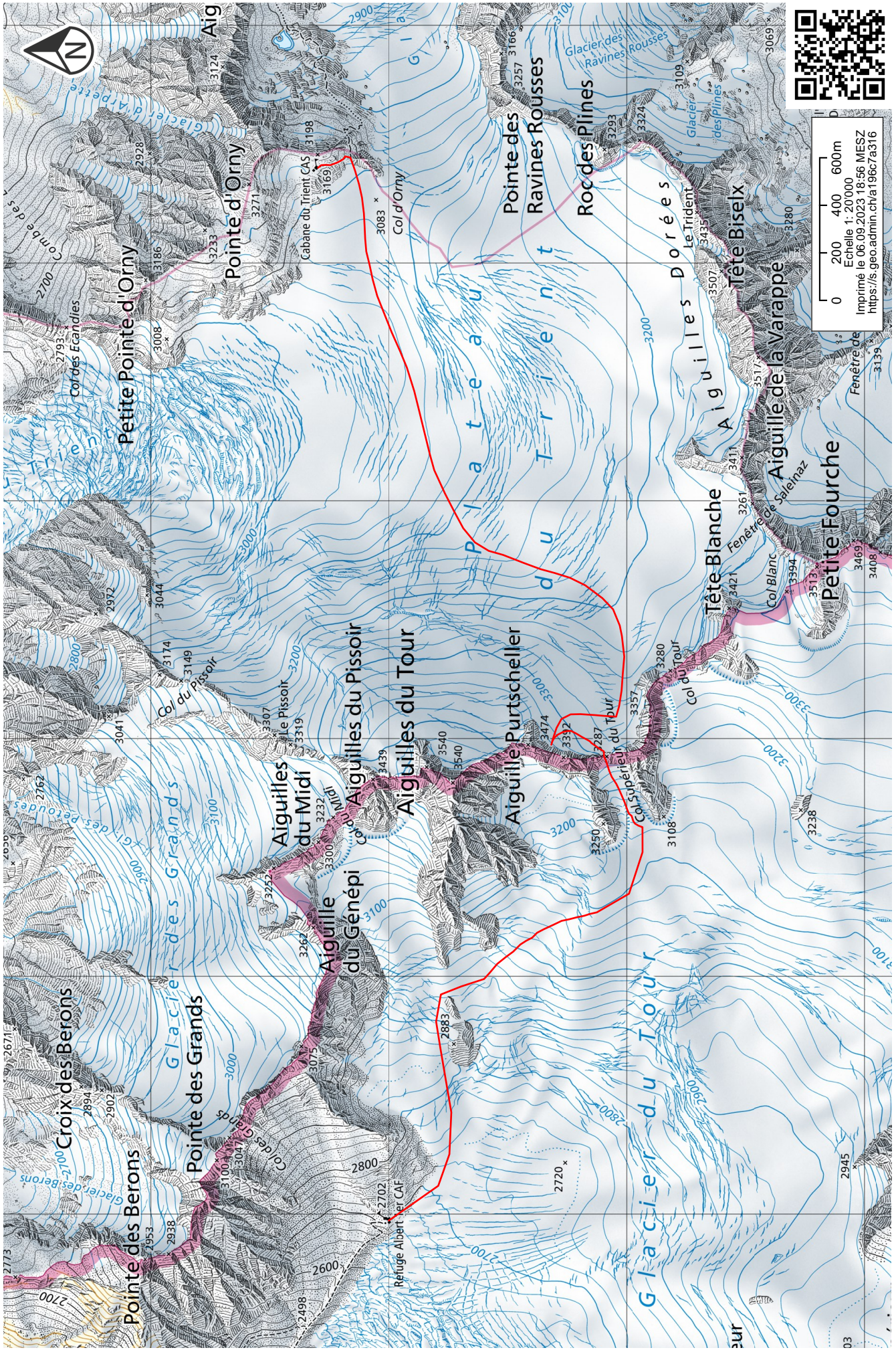
Accès routier au Tour et à Champex
(ViaMichelin)



Montée au Refuge Albert Ier depuis Le Tour ou les Chalets de Charamillon (Carte IGN)



Montée à la Cabane du Trient depuis La Broya (Carte nationale suisse au 20 000^e)



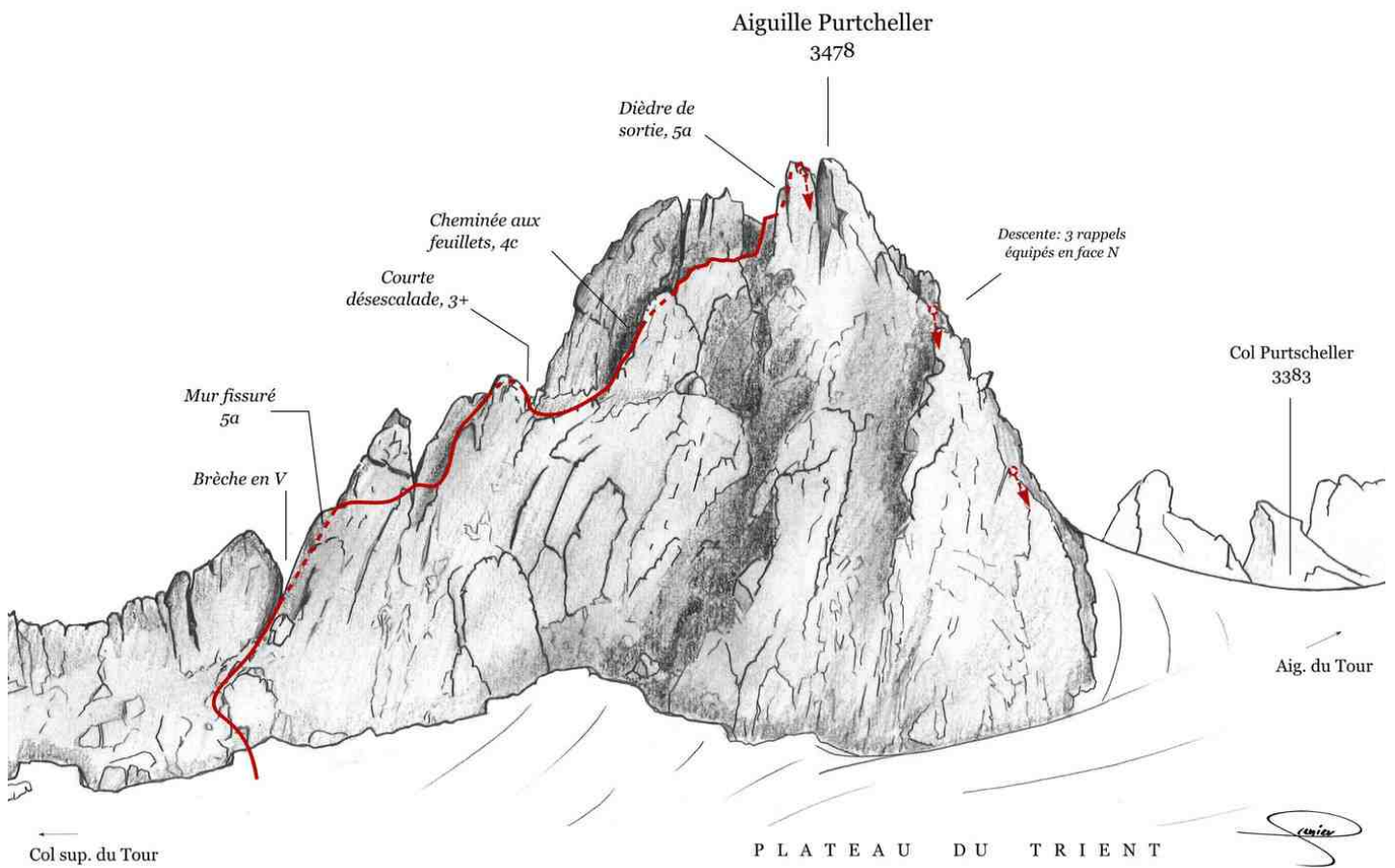
Approche de l'Aiguille Purtscheller depuis le Refuge Albert Ier ou la Cabane du Trident
 (Carte nationale suisse au 20 000^e-A4)



Aiguille Purtscheller (3478 m)

Brèche en V

Aiguille Purtscheller – *Arête Sud Classique* – Localisation de la brèche en V, qui est approximativement au centre de l'arête S de l'aiguille (photo prise le 8 septembre 2017)



Aiguille Purtscheller – Arête Sud Classique – Topos de C2C



Aiguille Purtscheller – *Arête Sud Classique* – Vue depuis l'attaque : le Col Supérieur du Tour (en bas), l'Aiguille d'Argentière (3878 m, à gauche) et l'Aiguille du Chardonnet (3680 m, au centre)
(photo prise le 8 septembre 2017)



Aiguille Purtscheller – *Arête Sud Classique* – Les deux fissures parallèles verticales de L1 (5b)
(photo prise le 8 septembre 2017)



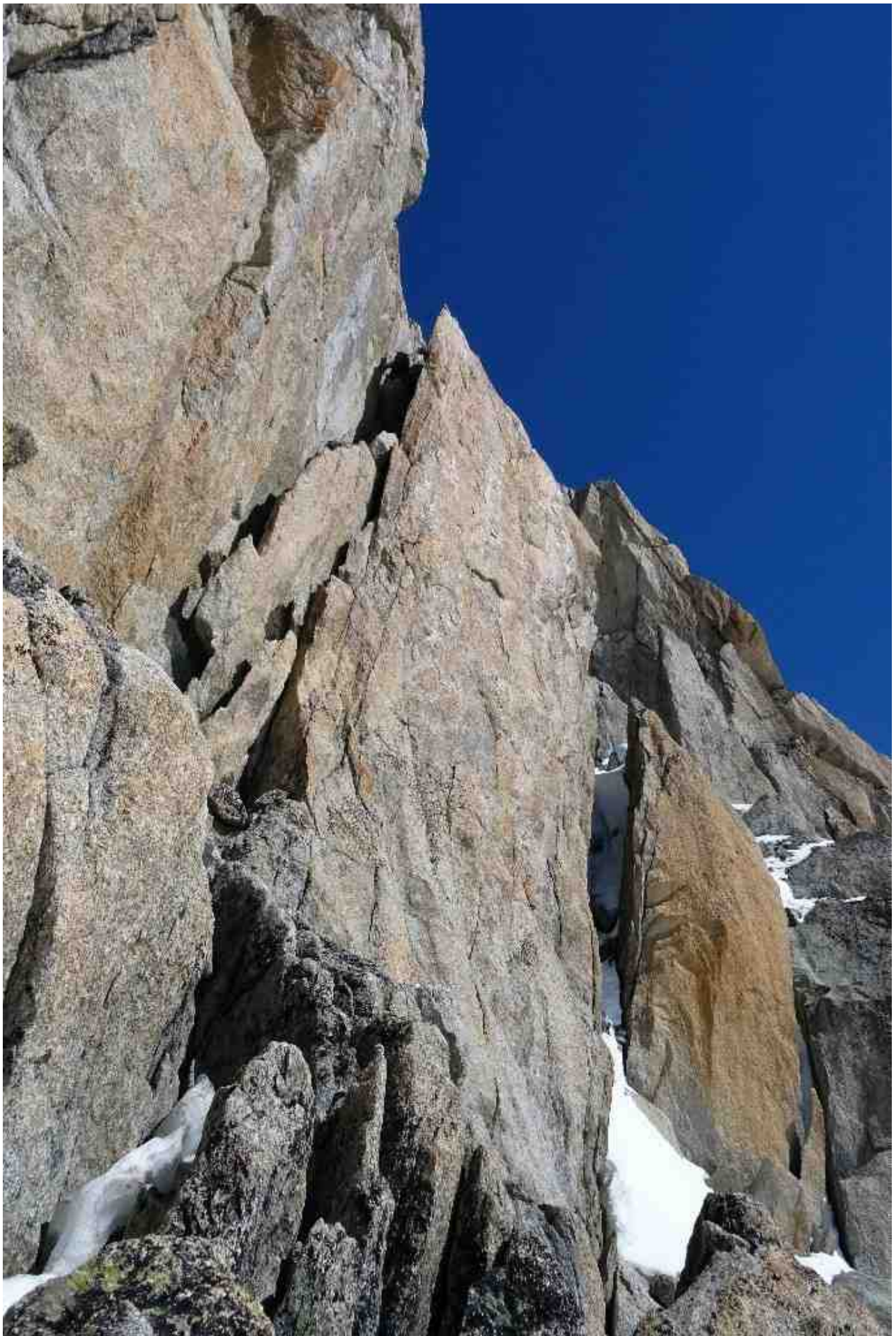
Aiguille Purtscheller – *Arête Sud Classique* – L2 (4b) depuis R1
(photo C2C du 27 septembre 2015)



Aiguille Purtscheller – *Arête Sud Classique* – L2 (4b) depuis R2
(photo C2C de Thomas C. du 24 juin 2016)



Aiguille Purtscheller – *Arête Sud Classique* – Arrivée à la seconde brèche dans L3 (4c)
(photo C2C de Thomas C. du 24 juin 2016)



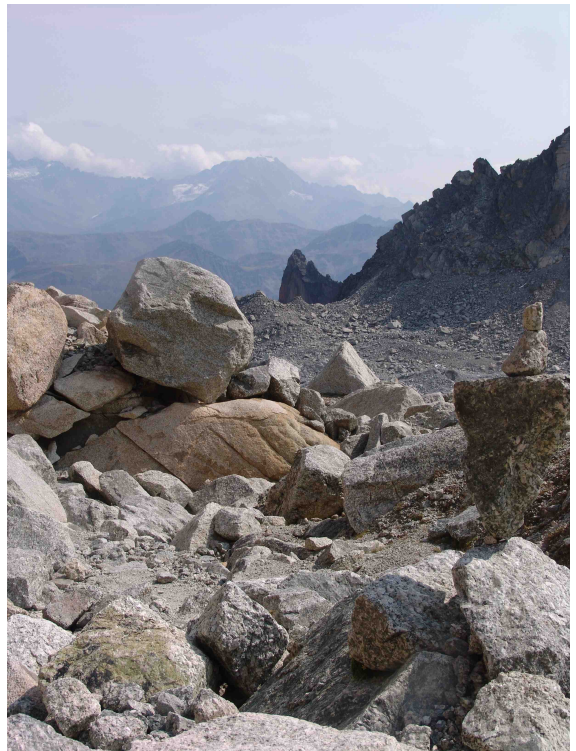
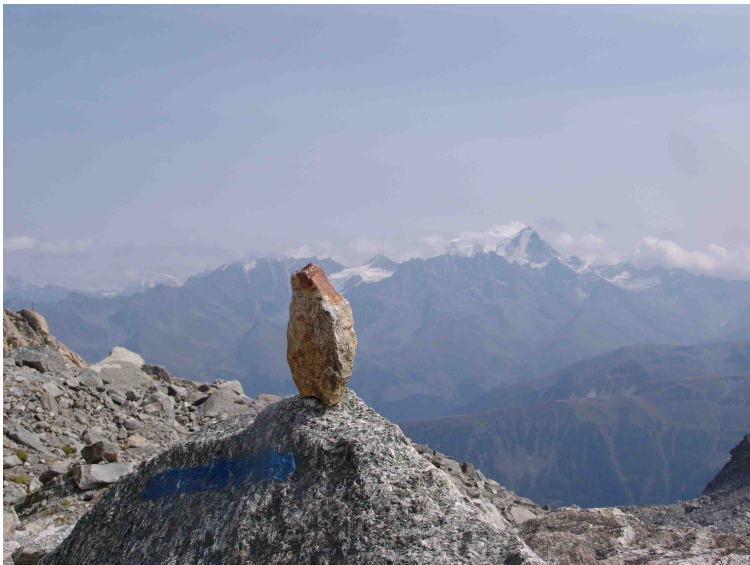
Aiguille Purtscheller – *Arête Sud Classique* – Les feuillets de L5 (5c)
(photo C2C de Thomas C. du 24 juin 2016)



Aiguille Purtscheller – *Arête Sud Classique* – Escalade des feuilletés de L5 (5c)
(photo C2C du 14 novembre 2015)



Aiguille Purtscheller – *Arête Sud Classique* – Cheminée avec bloc coincé après les feuillets de L5 (5c)
(photo C2C de Thomas C. du 24 juin 2016)



Aiguille Purtscheller – Compositions artistiques de monocairns, vues en descendant de la cabane du Trient, avec en arrière plan, l'Aiguille d'Orny (en haut à gauche), le Petit Clocher du Portalet (en bas à droite), le Grand Combin (les deux autres), (photos prises le 8 septembre 2017)